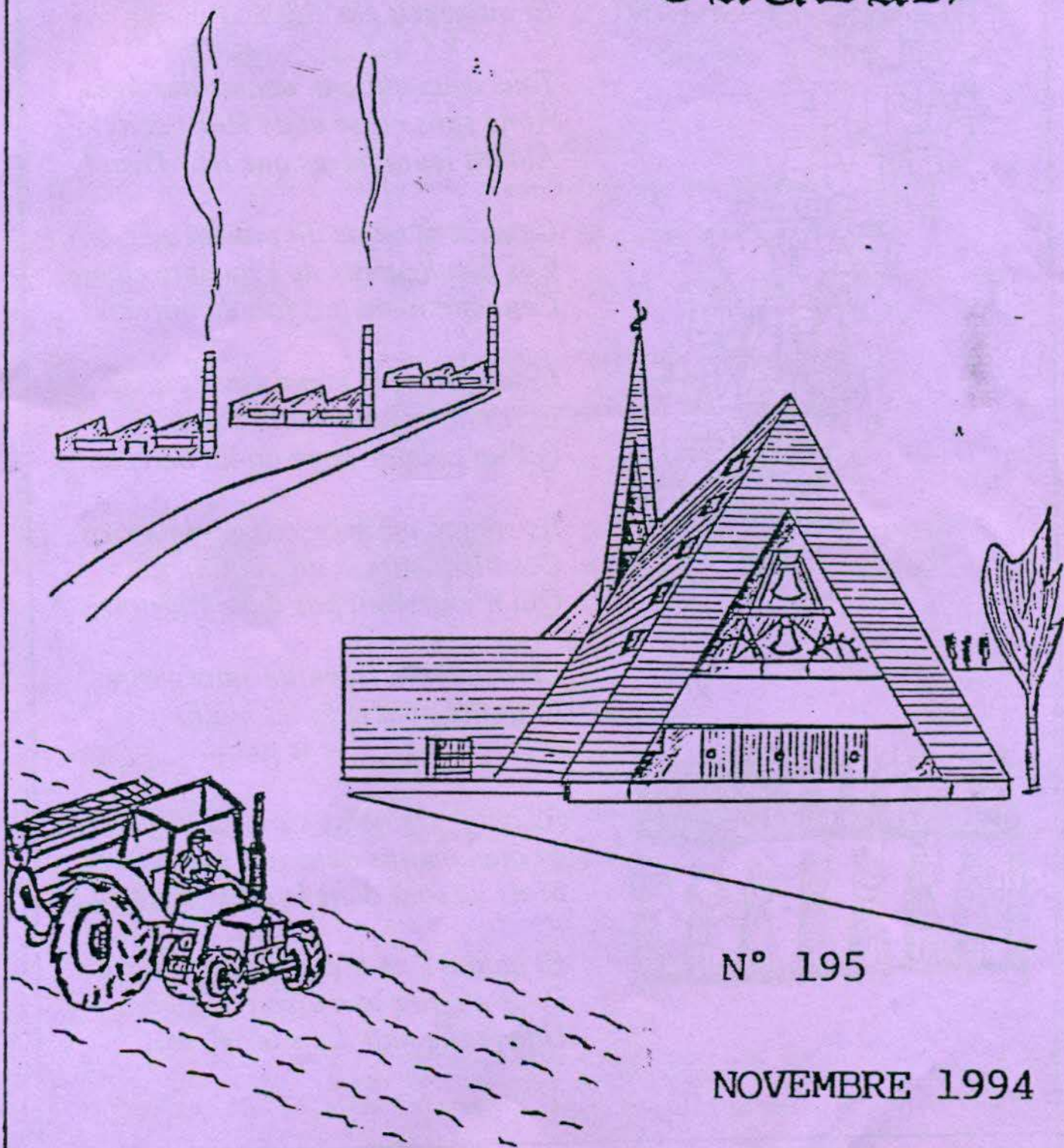


“LE CLOCHER”

bulletin paroissial

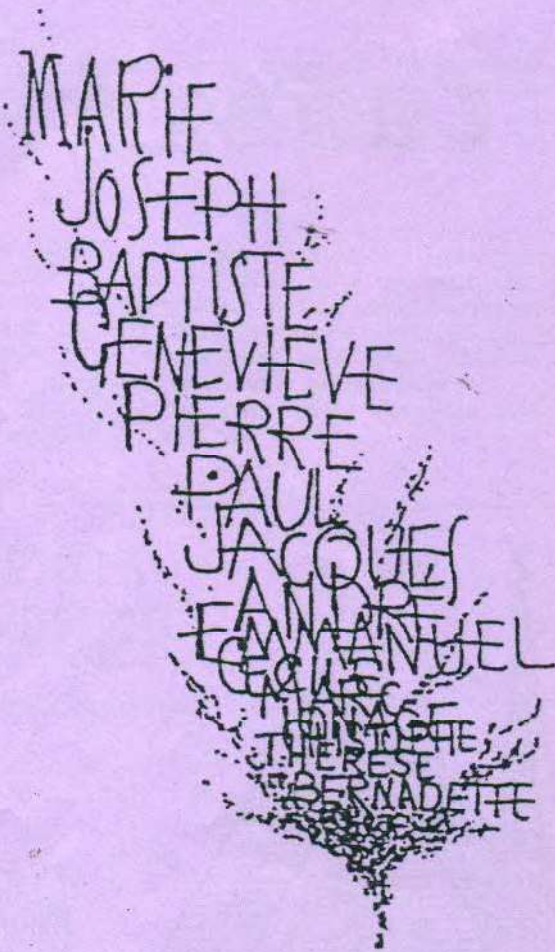
CAUDAAN



N° 195

NOVEMBRE 1994

LA FETE DE TOUS LES SAINTS



*Ils sont nombreux les bienheureux
Qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image...*

*Tous ceux qui ont, depuis des âges,
Aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu !*

*Ceux dont on ne dit pas un mot,
Ces bienheureux de l'humble classe,
Ceux qui n'ont pas fait de miracles...*

*Ceux qui n'ont jamais eu l'extase
Et n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau...*

*Ils sont nombreux, ces gens de rien,
Ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire.*

*Ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usés les mains
A pétrir, à gagner le pain...*

*Ils ont leurs noms sur tant de pierres,
Et quelquefois dans nos prières...
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !*

*Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père
Une étoile naît dans les cieux...*



PROPOS DE TOUSSAINT



Comme les années passées, les offices de la Toussaint ont été bien suivis par la foule des grands jours.

Nous avons d'abord fêter les saints, ceux qui ont atteint le but, qui ont essayé de vivre l'évangile dans leur vie de tous les jours. Ils sont nombreux et ne sont pas des hommes, des femmes, des jeunes extraordinaires, le texte de la page 1 nous le rappelle. Comme le disait le Père Le Moullec dans l'homélie, nous sommes nous-mêmes en marche vers la sainteté ou du moins nous sommes invités à nous mettre en marche en vivant le programme que nous propose les béatitudes.

Oui, ils existent encore aujourd'hui ceux et celles qui sont à la recherche de la paix, de la justice, du désintéressement, du pardon dans les familles, sur les lieux de travail ou de loisirs. Avec la grâce de Dieu tous nous pouvons réussir.

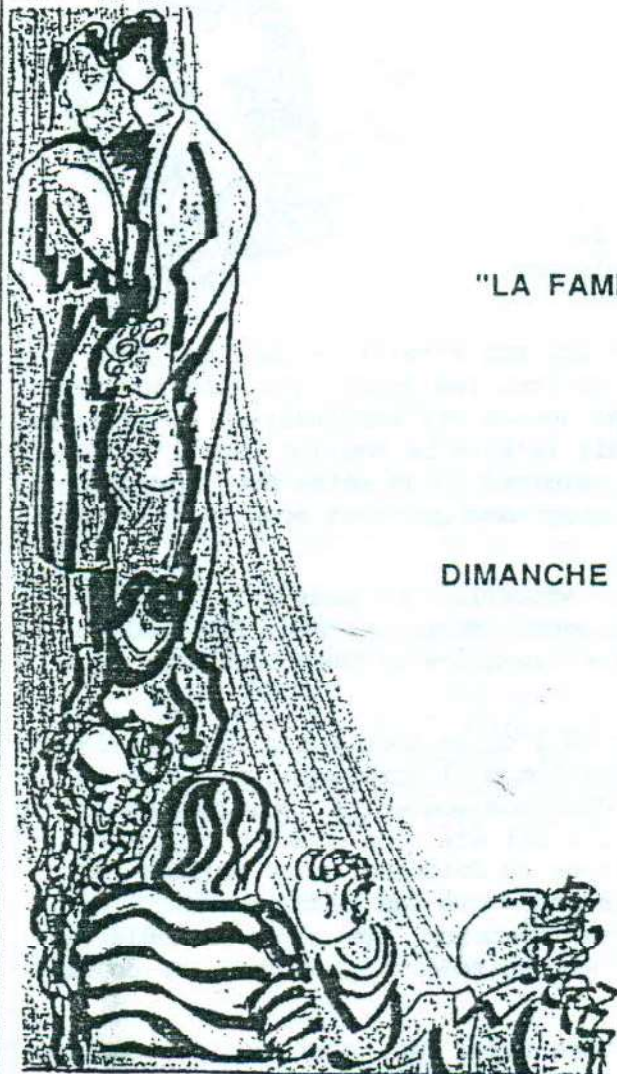
Le jour de la Toussaint est aussi le jour où l'on se souvient : les cimetières fleuris en sont le témoignage et la célébration de l'après-midi en a été le signe. Nos disparus restent bien vivants dans nos souvenirs. Nous reconnaissons tout ce que nous leur devons, tout ce qu'ils ont été pour nous et ce qu'ils sont encore aujourd'hui. Et nous les confions au Seigneur, nous voulons les accompagner de notre prière. C'est d'ailleurs ce que les caudanais ont l'habitude de faire lorsqu'ils accompagnent, très nombreux, les leurs aux célébrations d'obsèques et aux messes de mois. C'est un témoignage d'amour et de fidélité.

La Toussaint nous remène aussi à notre propre vie : quel sens nous lui donnons ? Chaque fois que nous rencontrons la mort sur la route de nos vies nous sommes ramenés à la même question. Même si nous voulons l'oublier, la mort s'impose à nous, mort de nos proches, mort de centaines de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants victimes de catastrophes naturelles ou de haines implacables. Considérée comme un échec, une injustice ou une énigme, la mort entraîne beaucoup de nos contemporains à s'interroger avec angoisse sur l'au-delà. Les chrétiens, faisant confiance à la Parole du Christ, osent croire que tout homme est appelé à vivre avec Dieu pour toujours. Le Christ nous a devancé et nous entraîne avec lui.

J. HAZEVIS

*Les chrétiens ont une drôle de façon
de regarder la mort...
Ils la regardent en face,
sans baisser les yeux,
sans faire comme si la mort n'existait pas.
Devant la mort,
les chrétiens ne se jouent pas la comédie,
ils osent en parler.
Ils ne sont pas plus malins que les autres,
ni plus fiers, ni plus courageux,
les chrétiens ont aussi peur de la mort que les autres,
elle leur fait aussi mal,
mais ils ont en secret un Ressuscité.
Les chrétiens ont en commun
un Ressuscité qui a vaincu la mort.*

*Désormais, pour les chrétiens,
la mort n'est plus une fin,
mais un commencement.
Elle n'est plus un enterrement,
mais une naissance.
Les départs font toujours aussi mal qu'avant,
mais ils font lever le jour.
La mort est toujours aussi difficile,
mais elle ne pourra plus jamais
nous voler notre espérance.
La mort ne sera plus jamais un trou,
mais toujours un au revoir.
Chaque fois qu'un chrétien part,
les autres en font une fête
et les fêtes des chrétiens
sont toujours des départs.*



"LA FAMILLE des HAUTS ET DES BAS"

9 octobre 1994

DIMANCHE "FAMILLE" au V.V.F. de GUIDEL

En 1993, les responsables de la pastorale des six paroisses du canton de Pont-Scorff ont lancé l'idée d'une journée "Famille" dans le cadre de l'Année Internationale de la Famille. Vingt-cinq personnes ont été cooptées pour préparer cette manifestation.

"Nous attendons au moins 500 personnes" : affirmation optimiste des organisateurs en février 1994. Nous disions aussi : "cette journée devra être un temps d'écoute mutuelle et de partage, elle s'adresse à toutes les familles heureuses ou en difficulté, "régulières" ou non, chacun devra pouvoir poser des questions. Nous attendons que les intervenants parlent avec leur tête, mais aussi avec leurs "tripes" de pasteurs, de père ou de mère de famille ... il faudra rester au ras des pâquerettes, pas de dogmatisme ..."

Sans fausse modestie, nous pouvons dire que sur le contenu de la journée, le contrat a été rempli malgré notre amateurisme - l'Esprit Saint nous a aidés - car huit jours auparavant, les choses étaient encore bien floues ...

Les intervenants, France QUERE, Patrick LE JELLOUX, le Père Damien LE DOUARIN, ont été remarquables ; dans un langage simple et clair, ils nous ont expliqué des choses relativement complexes sur l'histoire de la famille, l'éducation des jeunes, l'accueil des divorcés et divorcés remariés; Ils nous ont aidés à porter un regard nuancé, objectif et plutôt optimiste sur la société et l'Eglise d'aujourd'hui.



Très intéressante également, la participation de services et mouvements confessionnels ou non confessionnels qui agissent pour les couples et les familles. Sur des panneaux sobres et bien décorés, ils nous ont présenté leurs activités. La parole leur a été donnée entre les exposés ; avec concision et avec beaucoup de conviction, ils nous ont montré que **la famille, aujourd'hui, ça vaut le coup.**

La salle du V.V.F. peut contenir 500 personnes mais par prudence, on avait seulement mis 300 chaises. La matin comme l'après-midi, les exposés ont commencé devant un public très clairsemé pour atteindre environ 150 personnes au milieu de chaque demi-journée.

Nous sommes donc déçus par la participation. Ce relatif échec ne peut pas être seulement imputé au manque de précision dans la publicité. Comment faire pour accueillir ceux qui sont en difficulté et qui se sentent plus ou moins exclus ?

Pour beaucoup, le dimanche c'est le jour du Seigneur mais aussi le jour du repos et de la détente. On ne le "sacrifie" que lorsqu'on est entraîné par un groupe de copains ou lorsque cette démarche entre dans une responsabilité acceptée dans une organisation structurée.

Deux groupes méritent d'être cités :

- Le groupe des organisateurs : en moins d'un an, il est devenu un groupe d'amis qui ont eu beaucoup de plaisir à travailler ensemble.
- Le groupe des choristes : venus de plusieurs paroisses, les choristes ont déjà eu diverses occasions de chanter ensemble. Certains sont venus dès le matin, les autres sont arrivés progressivement, et à l'Eucharistie, ils étaient une bonne cinquantaine.

Beaucoup de chrétiens sont aujourd'hui convaincus que pour former des communautés rayonnantes et dynamiques, nous ne pouvons rester repliés sur nous-mêmes à l'ombre de nos clochers. Mais le doyenné existe-t-il dans nos têtes ? Les mouvements et services, quand ils parlent de "secteur", pensent plutôt Grand Lorient ! Une réflexion s'impose sur ce sujet

Pour l'Eucharistie, la salle était pleine. La chorale, avec des chants bien choisis, a fait éclater la joie d'être ensemble. L'optimisme des intervenants a rebondi dans les coeurs de ceux qui ont participé à la journée et au Magnificat final, nous avons eu l'impression qu'il se passait quelque chose de très fort

Oui, mais soyons réalistes, le "grain a été semé". Le doyenné reste à construire.

Vive le doyenné.



M.O., scribe de service



Le Couple

La Famille

L'éducation

Interventions de France QUERE le 9 Octobre 94 à la journée "Famille des Hauts et des Bas"

Le 9 Octobre 94 au V.V.F. de Guidel, France QUERE, mère de famille et théologienne protestante, nous a émerveillés par son don pour la communication, l'intelligence, la clarté, et la simplicité de sa parole. Elle est intervenue dans deux exposés : l'un sur l'histoire de la famille, l'autre plus court sur l'éducation. Pendant la table ronde de l'après-midi, elle a beaucoup été sollicitée. Elle ne s'est pas dérobée devant certaines questions pièges où les protestants ont des positions différentes des catholiques. C'est une femme de convictions fortes, d'écoute et de grande tolérance. Dans le cadre de ce bulletin il n'est pas possible de donner un résumé de ses interventions, voici en vrac quelques extraits :

✓ La famille d'aujourd'hui ce n'est pas la décadence, c'est une valeur de premier rang mais pas valeur absolue....La famille est un élément naturel et indestructible de la société (sauf dans les génocides) la famille fait tout pour sa survie.

✓ La femme est un être de nature faite pour donner la vie (accouchement, allaitement, soins, éducation, prise en charge des ascendants...), elle a pendant longtemps été cantonnée dans ce rôle d'intendance. L'économie, la culture, le pouvoir civique et social lui étaient interdits et réservés aux hommes.

Pendant et après la révolution, certaines femmes ont joué un rôle politique mais cette émancipation a été très vite canalisée. Pour les romantiques, la femme devait être : séduisante, un peu malade, artiste (peinture, musique) connaître l'histoire passée ; mais l'évolution, la création, le pouvoir et la prospective politique c'est toujours réservé aux hommes.

✓ L'émergence des femmes ingénieurs, médecins, professeurs n'a que 30 ans environ. Les rôles dans le couple ont changé, plus de domaines réservés, les hommes apprécient de pouvoir assister à l'accouchement de leurs épouses et à la petite enfance.... Mais dans l'ouverture des rôles chaque sexe conserve son identité, le rôle du père demeure indispensable dans la famille.

Avec la procréation artificielle le risque d'éliminer le père n'est pas négligeable, c'est un danger...

✓ La plus grande découverte pour notre époque c'est l'embryon qui est d'essence humaine, humanisable, un être vivant qui échange avec sa mère et a droit au respect...

On notera que France QUERE s'est placée sur un plan éthique mais n'a pas parlé de la légalisation de l'avortement....



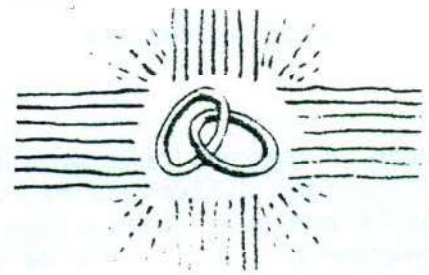
✓ L'éducation des petits enfants ne posent pas de gros problèmes mais pour les adolescents c'est et cela a toujours été difficile. L'adolescence a toujours été une période critique. La pilule a changé beaucoup de choses, mais c'est toujours pour les filles qu'on s'inquiète le plus, les garçons sont aussi très fragiles...

✓ Mamans ne fantasmez pas trop quand vos filles vous demandent de sortir (coucherries, alcool, drogue, partouzes...) elles ne sont pas plus perverses que les jeunes de votre génération ! Ayez le courage de leur dire "Allez en paix" ! ..

✓ N'oubliez pas que les ados vivent dans l'instantanéité, tout ce qui leur arrive leur semble définitif, vous, vous vivez dans la durée, accrochés à votre expérience, vous focalisez sur l'avenir souvent avec crainte et manque d'espérance... faites un peu plus confiance !

✓ Le Christ est le premier éducateur, sa parole repose sur cinq piliers :

- > Jésus est pédagogue sans dissoudre l'autorité, il a des convictions fortes.
- > Jésus encourage l'engagement, il faut donner pour recevoir.
- > Jésus est tolérant.
- > Jésus croit aux traditions, la Bible est sa référence...
- > Jésus est l'Amour, qui culmine sur la croix.



✓ La cohabitation sans mariage institutionnel religieux et/ou civil n'est pas une faute, c'est une erreur, dès le départ, le ver de la séparation est dans le fruit. L'amour réciproque est indispensable à la solidité du couple qui reste une construction fragile. Le mariage est un ciment supplémentaire nécessaire à la pérennisation du couple et de la famille, c'est une ALLIANCE ! C'est à dire l'intersection de deux liens orthogonaux.

Le lien vertical de filiation : nos pulsions affectives et physiques rapprochent l'homme et la femme pour procréer, ce lien est inné dans notre nature.

Le lien horizontal qui résulte de l'échange entre nos intelligences par la parole. On décide ensemble que l'avenir sera tel qu'on le désire et on fera tout pour qu'il en soit ainsi, c'est l'ALLIANCE.

France QUÈRE a dit beaucoup d'autres choses en particulier sur la contraception, la place de l'enfant dans la famille hier et aujourd'hui. Un compte-rendu plus complet de la journée est en projet et devra faire l'objet d'une brochure spéciale.

M.O.





Nettoyer l'église,
y mettre des fleurs,
réparer les ornements,
faire la cuisine
lors des fêtes paroissiales.

Mais est-ce là toute notre place ?

FEMMES DE BRETAGNE
VERS L'AN 2 000

Invitée par une amie, en tant que sympathisante de l'ACGF, à la journée du 16 octobre à Ste Anne d'Auray j'ai pu vérifier que l'adage populaire " il n'y a rien de pis que femmes entre elles " et-ait totalement faux.

Nous étions 530 à 550 femmes venues de toute la Bretagne, réunies dans

une ambiance conviviale, chaleureuse, des femmes " debout ", décidées à agir à devenir des partenaires à part entière.

Nous commençons par chanter et nous écoutons un poème écrit par Francette mais récité par Angèle. en effet, Francette hospitalisée, ne peut pas être des nôtres. Son dynamisme et sa joie de vivre nous manquent et tout au long de la journée nos pensées iront vers elle.

Après l'accueil de bienvenue du matin nous nous sommes séparées en différents carrefours où chacune a pu s'exprimer, apporter son témoignage.

- Les thèmes proposés sont nombreux :
- aimer ;
 - femmes et santé ;
 - femmes et travail
 - femmes et loisirs ;
 - femmes et médias ;
 - femmes et engagements.

Dans le groupe, nous nous retrouvons entre femmes d'âges, de cultures, d'horizons différents et, comme à chaque rencontre ACGF, la " magie " opère. Après quelques hésitations, toutes s'expriment, la confiance est totale car chacune est à l'écoute de l'autre, le respect de l'opinion d'autrui et l'ouverture d'esprit sont présents. C'est en cela que nous aimons les rencontres ACGF : chacune exprime son opinion, écoute et essaie de comprendre l'opinion de l'autre, parfois totalement opposée, et ainsi s'enrichit. Un compte rendu écrit sera remis à la délégation régionale.

L'heure de midi nous a réuni dans les jardins, sous le soleil, pour un pique-nique. Après-midi récréatif, avec cassette vidéo retraçant l'histoire de Ste Anne d'Auray, nous assistons à plusieurs animations; danses, chants, conteuse. Une célébration a clôturé cette journée. Sur le parvis de la basilique nous attendait une danseuse, c'est à sa suite que nous sommes entrés, guidés par ses gracieuses évolutions.

Monseigneur Gourvès, accompagné d'une dizaine de prêtres, a célébré la messe. Il a défini la place de la femme dans l'église. A leurs côtés, une seule femme, elle a animé la cérémonie d'une voix claire et pure. Au moment de la prière universelle, des femmes en ACGF apportent des témoignages de notre vie quotidienne. La ferveur est grande et cette prière commune termine une journée... particulière, qui restera dans nos esprits et nos coeurs en témoignage de la richesse de sentiments exprimés en ACGF.

Journée enrichissante où nous avons été heureuse d'affirmer notre identité.

CLAUDE et CHANTAL.

La paroisse aussi peut avoir besoin de tes talents:

La paroisse aussi peut avoir besoin de tes talents:



Musique



bricolage



décoration



Musique



bricolage



décoration

JOURNEE DIOCESAINE DU 16.10.94



Le dimanche 16 octobre 1994 avait lieu à CARNAC la journée diocésaine annuelle du mouvement V.E.E.A. (Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui).

Le thème de la journée "S'ouvrir aux autres pour mieux vivre l'Évangile" qui sera aussi celui du congrès qui a lieu tous les 5 ans et qui se tiendra à COLMAR à la Pentecôte 1995.

Nous étions une quarantaine d'adultes dont une dizaine de jeunes couples avec leurs 21 enfants.

Après le traditionnel mot d'accueil et l'échange d'informations sur la vie du mouvement nous nous sommes divisés en carrefours pour essayer de répondre aux questions :

- "QUI EST L'AUTRE ? " - "Comment échanger entre générations"
- "Comment vivre l'Évangile dans cette ouverture aux autres".

La mise en commun a eu lieu en présence de notre évêque et nous lui avons aussi posé des questions en particulier sur les relations entre le magistère (pape et évêque) et les mouvements d'action catholique.

Patrice et Véronique JAN, membres du CCFO nous ont apporté leur témoignage sur leur voyage d'étude au Guatemala.

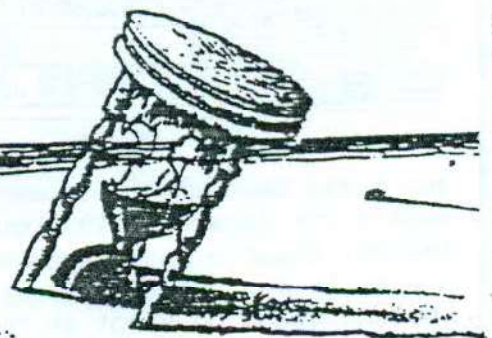
La journée s'est terminée par l'Eucharistie avec la participation des enfants qui ont offert leurs dessins et leurs bouquets....

M. et G. O .



**S'il n'y avait rien après la mort,
ce qu'il y avait avant
n'aurait alors aucune
signification.**

Père BRO





FETE PAROISSIALE :

UN FRANC SUCCES !

"L'esprit de fête éclatera dans nos mains, dans nos yeux, dans nos cœurs" cet esprit était au rendez-vous le samedi 22 octobre 1994 à la salle des fêtes de Kergoff, où a lieu comme chaque année la fête paroissiale.

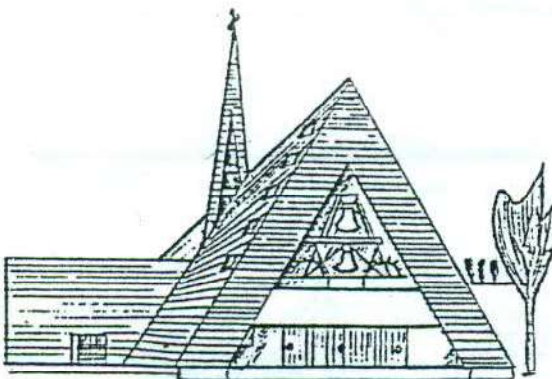
Une fête pour petits et grands, une fête de tous les baptisés. Petits ils sont venus vers l'autel, apportant leur photo de baptême. Puis, un peu plus grands, les enfants de première communion, sont venus à leur tour accrocher un dessin. Enfin, la parole de l'évangile : un mendiant aveugle : Barthimée fut mis en scène par les communiantes de juin 1994. Fête des grands par la participation des paroissiens pour les chants, la prière et l'organisation de la célébration présidée par le Père Jean HAZEVIS. Un aurevoir à soeur Bernadette et un grand merci pour son travail (17 ans à Caudan) dans la paroisse, ont clôturé la célébration.

Un pot de l'amitié et un buffet froid prolongèrent cette soirée bien sympathique.

Françoise



FAUDRA-T-IL FERMER L'EGLISE ?



Depuis plusieurs semaines des choses disparaissent dans l'église : la lampe du sanctuaire, des vases à fleur, des gros cierges d'autel. Malgré cela l'église restait ouverte tous les jours sauf le dimanche après-midi et le lundi. Mais le Mercredi 26 octobre ce fut plus grave on s'est attaqué au tabernacle et aux appareils de sonorisation pourtant bien enfermés dans un coffre en béton

qui a été démonté. Heureusement rien n'a disparu : les cambrioleurs ayant été sans doute dérangés. Tant que la réparation ne sera pas faite l'église restera fermée. Ensuite nous recommencerons à l'ouvrir, mais jusqu'à quand s'il continue à y avoir des détériorations ? Mais ne serait-ce pas un appel à y entrer plus souvent quand on vient au bourg ou quand on fait ses courses ? Outre que ce serait l'occasion de prier, ce serait aussi une présence qui pourrait dissuader...

UN NOUVEL AUMONIER A KERGOFF.

Le père Pierre GUIGUEN s'est retiré à la Maison de Retraite du Clergé à St Joachim depuis plusieurs mois. Son remplaçant le Père Marcel LE MOUËL est arrivé au début du mois d'Octobre. Bienvenue à lui. Il nous arrive de Guisriff où il était recteur. Il connaît déjà la région puisqu'il a été recteur de Calan pendant plusieurs années. En plus de la maison de Kergoff il aura en charge le nouveau foyer Anne de Bretagne. Nous avons eu l'occasion de l'accueillir à la fête paroissiale. Il est aussi venu concélébrer la messe de la Toussaint. Nous aurons sans doute beaucoup d'autres occasions de le rencontrer.



A G E N D A

- Dimanche 20 novembre : à 10 h 30 messe animée par les sixièmes
Lundi 28 novembre : à 20 h 30 réunion du Conseil Pastoral
Dimanche 4 décembre : à 10 h 30 liturgie de la Parole pour les enfant en âge de catéchèse
Jeudi 8 décembre : à 17 h célébration pour les enfants de CE 2
Dimanche 11 décembre : à 10 h 30 messe animée par les cinquièmes.



MOUVEMENT PAROISSIAL !....

BAPTEME :

1^{er} Octobre François-Régis LE CHEVILLER, fils de Jean-François et de Marie-Pierre LE RUNIGO, " Laymat ", Par. Pierre Le Corronc - Mar. Armelle Le Gargasson.

MARIAGE :

29 Octobre Claude BELLEC et Florence REY

SEPULTURES :

13 Octobre Pierre LE MONTAGNER - Hennebont - 64 ans
21 Octobre Marie ALLAIN - Impasse de l'église - 83 ans
22 Octobre Albert PENVERN - rue du Muguet - 66 ans

chasse

Un gars a emmené sa femme et sa belle-mère participer à une grande chasse aux fauves en Afrique. Le type est à l'affût derrière un bananier quand tout d'un coup il entend sa femme qui hurle :

— Chéri ! Un gorille vient d'enlever maman ! Qu'est-ce qu'on peut faire ?

— Rien, dit-il placidement. C'est son affaire de se sortir de ce guépier ! Tant pis pour lui...

— Et pour attirer le lapin, dit un chasseur à un autre, c'est pas difficile : tu te caches dans un buisson et tu imites le cri de la carotte...

Marie-Chantal a été invitée à une chasse en Sologne. Elle est à l'affût dans un bosquet, quand soudain elle voit passer deux rabatteurs qui en transportent un troisième sur une civière. Le pauvre homme a été blessé par une balle perdue. Alors Marie-Chantal s'écrie avec indignation :

— Comment ! On peut aussi tirer les rabatteurs et personne ne m'avait avertie ?

sales coups



- Si ce n'étaient ces maudits rhumatismes, je la suivrais bien cette piste.

accouchement



Moi, mon petit frère
il est handicapé
pass'que la cigogne
elle a eu un accident...

Un même discute avec sa sœur :

— Tu sais comment ça vient, les enfants ?

— Non. Et toi ?

— Non plus. Mais toi, un jour, tu pourras te rendre compte, tandis que moi, jamais !

— Ah ! Et pourquoi ?

— Parce que je me promènerai dans le couloir...

C'est un accouchement très difficile, parce que le nouveau-né se tord de rire. Enfin le médecin réussit à l'extraire à l'air libre, il lui donne deux claques, il le secoue et il constate que le bébé garde le poing obstinément fermé.

Alors, il lui déplie la main de force et dedans, il y a une pilule.

Deux hommes font les cent pas dans la salle d'attente d'une maternité. Le premier dit à l'autre :

— Ça tombe mal ! Ça me fout mes vacances en l'air !

Et l'autre répond :

— Moi, c'est pire ! Ça m'arrive juste pendant le voyage de noces !

La maternité retentit de cris abominables. L'infirmière s'approche d'une femme qui est en douleurs et elle lui dit :

— Mais enfin, calmez-vous et ne faites pas l'enfant...

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 195

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F. Par la Poste : 55 F.